



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
16 décembre 2015

Fouille du « Moulin rouge » à Thélus, haut lieu de fraternisation franco-allemande en 1915



Le film *Joyeux Noël* de Christian Carion a fait connaître les trêves entre combattants de la Première Guerre mondiale, épisodes de « fraternisations » oubliés de l'histoire. Les carnets de guerre de Louis Barthas, un rare témoignage, décrivent la fraternisation des soldats français et allemands, en décembre 1915, au « Moulin rouge » de Thélus (Pas-de-Calais). Un siècle plus tard, en octobre 2015, le service archéologique de la ville d'Arras et l'Inrap ont exploré, sur autorisation de l'État (Drac Nord-Pas-de-Calais), le « Moulin rouge », haut lieu d'un de ces cessez-le-feu officiels.

Fraternisation au « Moulin rouge »

Le caporal Louis Barthas, tonnelier de son état, originaire de l'Aude, relate plusieurs cas de fraternisation. Il décrit l'harassant quotidien du soldat, la profonde césure entre les hommes de troupe, leur hiérarchie, la société à l'arrière du front : au point de se sentir plus proche de l'ennemi qui partage ce quotidien et que l'on doit combattre. Le 10 décembre 1915, l'unité de Barthas est affectée au maintien de la « Tranchée du Moulin », ennoyée par les pluies. Alors que les hommes s'en extraient pour ne pas y périr, les deux camps baissent les armes, échangent propos, poignées de mains, tabac et alcool. « *Qui sait ! Peut-être un jour sur ce coin de l'Artois on élèvera un monument pour commémorer cet élan de fraternité entre des hommes qui avaient l'horreur de la guerre et qu'on obligeait à s'entretuer malgré leur volonté* ». Ce vœu de Louis Barthas est à l'origine du premier monument français en hommage à la fraternisation, inauguré le 17 décembre 2015 à Neuville-Saint-Vaast.

Archéologie du « Moulin rouge »

À l'aide de cartes d'état-major, de canevas de tirs, de photographies et de journaux de marche, les archéologues ont localisé au mètre près l'endroit de cet événement auquel a participé Barthas en décembre 1915. « *Notre compagnie alla occuper une tranchée de deuxième ligne appelée Tranchée du Moulin. Il y avait effectivement un moulin dans ces lieux mais je ne m'en aperçus que trois jours après par quelques débris de briques qui jonchaient le sol mêlés à de la boue. C'est le meunier qui fera une tête lorsqu'il reviendra !* »

La fouille a révélé les fondations du moulin, ses structures annexes (bassin, canalisation), ainsi que les vestiges de la maison du meunier. Elle a montré que l'intérieur du moulin avait été fortifié par les Allemands en 1914, probablement pour y installer un poste de tir ou d'observation. Une tranchée latérale à celle du Moulin a conservé une partie de son boisage.

Archéologie d'un champ de bataille

L'Artois est l'une des plus importantes zones de combats de la Première Guerre mondiale. En octobre 1914, le front s'installe aux portes d'Arras. La ville reste française, mais l'ennemi occupe les reliefs au nord et à l'est et contrôle le bassin minier. Les trois batailles d'Artois (décembre 1914, mai/juin 1915 et septembre 1915) sont globalement des échecs. Plus de 300 000 hommes des deux nationalités y perdent la vie.

Dans le cadre du suivi des travaux d'aménagements de la zone d'activité des

Meuniers à Thélus par la communauté urbaine d'Arras, le service archéologique d'Arras a exhumé 26 corps depuis 2012 parmi eux, 8 Allemands, 1 Canadien et 11 Français du 50^e régiment d'infanterie dont 6 ont été identifiés. Avant la venue des archéologues, pour des raisons de sécurité, la zone de fouille avait fait l'objet d'une campagne de dépollution pyrotechnique.

L'Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Le Service archéologique de la ville d'Arras

Le service archéologique de la ville d'Arras a été créé en 1977. Depuis cette date, des fouilles programmées et préventives sont entreprises dans la ville et la communauté urbaine. Elles font l'objet de publications régulières. L'effectif permanent du service a été porté à 6 personnes en octobre 2001 et a obtenu l'année suivante l'agrément du ministère de la Culture et de la Communication.

La Direction régionale des Affaires culturelles

La Direction régionale des Affaires culturelles – Service régional de l'archéologie est chargée de mettre en œuvre, dans la région, la politique de l'Etat en matière d'archéologie. Elle a pour mission d'inventorier, d'étudier, de protéger, de conserver et de faire connaître le patrimoine archéologique. Elle établit les prescriptions archéologiques et délivre les autorisations de fouille. Elle veille à l'application de la législation relative à l'archéologie (Livre V du code du Patrimoine...) et contribue à l'enrichissement et à la mise à jour de la carte archéologique du Nord-Pas-de-Calais en collectant les informations à partir des résultats des opérations de prospections, des fouilles, des dépouillements bibliographiques et d'études de fonds anciens. Le service régional de l'archéologie assure la diffusion de publications disponibles sur le site internet de la Drac Nord-Pas-de-Calais.

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Nord-Pas-de-Calais)**
Recherche archéologique **Inrap, Service archéologique municipal d'Arras**
Responsable scientifique **Gilles Prilaux, Inrap et Alain Jacques, SAM d'Arras**

Contacts

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, service des partenariats et relations avec les médias
01 40 08 80 24 – 06 07 40 59 77
mahaut.tyrrell@inrap.fr

Elisabeth Justome
chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Nord-Picardie
06 73 73 30 33 – elisabeth.justome@inrap.fr